

LE NEANT C'EST QUELQUE CHOSE !

Au début était le commencement, après vint la faim de voir la suite. Rien n'existait, les ennuis du présent n'étaient pas finis ! La simplicité compliquait les choses avec un malin plaisir sans joie, par des multiplications élémentaires qui divisaient l'univers en lui soutirant plus qu'elles ne lui apportaient. Le résultat visible de cette sombre opération était là ; c'était une lumière sans clarté qui n'éclairait rien et que l'on ne pouvait pas percevoir. Ensuite, la clarté se fit jour, ce fût la lumière et avec elle vint les ténèbres qui firent voir les nuits aux noirs desseins. Ça n'annonçait rien de bon. Si l'ombre commençait à jouer avec la lumière, on allait au devant de bien des illusions.

Le lendemain de la veille du jour J était passé. L'heure H attendait la minute aime plus fort, pour donner le top type d'une tape tête et vigoureuse sur le chant de la trotteuse afin de la faire marcher au pas. Tout aurait pu paraître d'une simplicité lumineuse, mais il y avait déjà des problèmes nocturnes sans nom. Des nuages de mauvais augure, descendants directs d'un bon présage arrivaient à grands pas en roue libre, entraînant avec eux le ciel serein dont ils avaient besoin pour justifier leurs existences hasardeuses, anticonformistes mais bolcheviques en herbe ou en steppe caucasienne.

Le temps d'été endetté, était à l'orage, oh désespoir ! Au rayon crédit, le soleil en prenant une étoile la firent maman en un éclair du tonnerre de Dieu, pendant lequel de nébuleux météores commirent cinq ou six clones apocalyptiques. On sentait que ça n'allait pas rigoler tous les jours. Le monde s'en foutait, il lui restait la nuit pour nuire au noir.

Les planètes et Vénus nous firent voir la Lune en nous promettant monts et mers vieilles. Des solutions diverses apparaissaient sans problème. Le mercure grimpait dans le thermomètre stellaire. Y en avait Mars de cette turne. On était en plein cahot ! Dans la ligne droite du virage que prenait la vie. On risquait d'être noyé par des tempéraments volcaniques en herbe qui faisaient de feu tous bois. La situation salée en empirant s'épiçait encore. La flore en poussant dans une drôle de faune retirait une épine du pied du créateur qui avançait bêtement avec ses gros sabots sans savoir où il allait. Il avait déjà fait du bon boulot, mais personne ne lui avait rien demandé. Son plan tarabiscoté était simple, travailler d'abord, réfléchir ensuite. On avait de qui tenir ! Lui

l'avait fait sans se poser de questions puisque les réponses n'existaient pas encore et que nous n'étions pas là pour lui demander des comptes. C'est alors que dans la limite de son infinie sagesse, il s'est dit, créons l'humain, et non pas humons les crétins. Et sans savoir ce qu'il faisait, ni comment, il nous a mis dans le caca kiki, face à toutes ces conneries qui nous posent tant de questions idiotes. Et pourquoi c'est bleu ? Et l'infini c'est quoi ? Et de quoi est fait l'atome ? Et sommes-nous seuls ? Doux vingé ? Qui suige ? Ouvèze ? Dans quel état t'erre ? Et ta mère ? Et Dieu existe-t-il ? Et le père Noël ? Et ta sœur ? Elle bat la... Ah le beau cadeau ! Une belle cochonnerie la vie.

Il doit boire du petit lait Lulu, de nous voir dans le potage. Pour lui, ça ne mange pas de pain Tintin, de nous avoir mis dans ce drôle de pétrin. Et nos ennuis ne font que commencer Dédé, car nous n'avons pas encore trouvé tout ce qu'il avait fée Carabosse. A défaut, on sait au moins qui c'est qu'a fait, à l'odeur pas à l'arôme. De découverte en découverte, on se demande où il est allé chercher tout ça, la terre, l'eau, la bêtise humaine, le métro, les motos, les bobos, les cocos, le dodo, les animaux, la merde. A quoi ça sert, tout ça ? D'ailleurs, il y a quelques âmes bien sensées qui en pensées se demandent si on ne doit pas tout faire péter pour lui renvoyer dans la gueule à ce taré !

_ Eh toi là haut ! C'est pas bon, recommence ! Donne le mode d'emploi hé tordu ! Non mais, quand on fait quelque chose, on s'explique !

NDLR : Hélas, il nous manque l'adresse pour faire parvenir ce message à son destinataire. Si parmi vous, une bonne **âme** la possède, qu'elle n'hésite pas à nous la communiquer.

Hommage à Pierre Dac.

Gilles Marie